

continuation de l'action réflexe, après que la lésion causant les douleurs a été guérie. Dans ces cas, le système nerveux de la malade a si bien enrégistré la douleur, qu'il continue à la reproduire, par habitude et en dépit de tout contrôle possible de la part des centres nerveux d'ordre plus élevé. La biologie a démontré que cette manière d'impressionner le système nerveux est indiscutable. On trouve de ce phénomène, un exemple frappant dans la continuation des douleurs dans les mêmes orteils, après, et même longtemps après, qu'un pied goutteux a été amputé.

De même nature probablement est le phénomène suivant : une jument accouplée à un zèbre accoucha d'un poulain zébré comme le père. Saillie, plus tard, par un étalon, elle accoucha d'un second poulain, zébré tout comme le premier.

Lorsque je parle d'état nerveux, je ne veux pas dire hystérie. Cette dernière n'est qu'une des nombreuses variétés de névroses. Et pourtant, trop souvent, ces femmes sont renvoyées par la gynécologie "mécanique" incapable de les guérir, sous la rubrique "hystériques."

Un des plus grands services rendus à la médecine a été l'établissement d'une distinction entre la neurasthénie et l'hystérie.

Il n'y a pas lieu de s'étonner que les névroses soient si fréquentes chez la femme. Bien que le dogme de Michelet soit faux "la vie de la femme est une histoire de maladie," il faut admettre que,